

# En Redon

Avry-devant-Pont, Gruyère (FR)

**Histoire d'une ferme de 1703 (assez) proche de trois ponts, (presque) voisine de trois gares, (tout juste) réchappée à une immersion !**

**Pierre-Philippe Bugnard**  
2023



Photo P.-Ph. Bugnard, 04.07.2023

## Redon

- 102 Ferme (1703) SI Village Radieux Avry (→ 364)  
B-P tr. arc. 2 2/4 pans pli. 4+1+2 fen. Gal.aj.C.
- 104 Ferme (18<sup>e</sup> s./1871) Etat de Fribourg  
B-P arc. 2 2/4 pans pli. R-c+Er+Ez. 3+1+3+1 fen. Esc.lat.

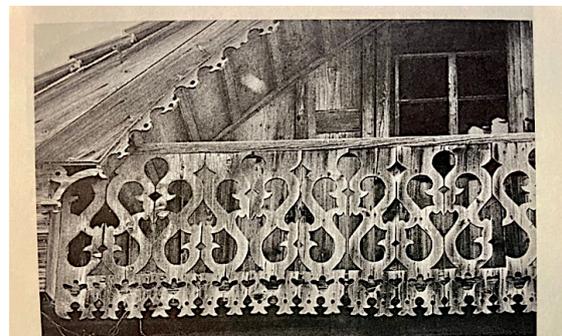
ANDEREGG Jean-Pierre, *La Maison paysanne fribourgeoise* (t. 2 : Districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Bâle Société suisse des traditions populaires, 1987, p. 453.

Deux fermes sont recensées "Redon" dans l'inventaire de *La Maison paysanne fribourgeoise*. La seconde, elle aussi remarquable, abrite actuellement dans ses jardins une pisciculture. Concentrons-nous sur la première, n° 102, la plus ancienne du village d'Avry-devant-Pont.

- **102** : numéro cadastral d'une **Ferme** datée de **1703** (ce qui est bien la date gravée sur la solive de la grange, encadrant une dévotion à la Vierge et au Christ) :



- '**SI Village Radieux Avry**' : nom du propriétaire à l'époque de la publication (1987). La ferme faisait alors partie d'une vaste propriété dont le projet de construction d'un village de vacances du promoteur a échoué.
- (→ **364**) : renvoi à l'illustration du décor sculpté de la galerie (ci-contre).
- **B-P arc. 2 2/4 pans pli. 4+1+2 fen. Gal.aj.C.** : (édifice en) Bois-côté Pignon, arc de pignon, à 2 pans entiers et 2 pans coupés en pli coyau (ce qui donne 4 pans à deux inclinaisons), fenêtres groupées (partie centrale du rez à 4+1+2 ouvertures), Galerie ajourée dans les Combes.



364 Avry-devant-Pont 102  
Galerie ajourée fin de siècle  
*Laubenausschnitte der Jahrhundertwende*

## En Redon

La ferme de gauche, en ruines dans les années 2000, à bénéficié d'une restauration complète très réussie, achevée en 2015, conformes aux normes très strictes du Service cantonal des biens culturels (degré de protection A).



Photo P.-Ph. Bugnard, 01.07.2023

On peut trouver un hameau de deux fermes, analogue à celui du Redon, à Châtel-sur-Montsalvens. Au centre, une maison de 1795 et sa façade en pignon frontal ornée d'arcades et de losanges. À gauche, une des rares fermes analogues à celle de 1703 à Avry, vaste maison double de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle également, typique du modèle charmeysan avec pignon frontal et galerie à balcon aux combles, pour le séchage, ainsi que plusieurs séries de fenêtres groupées donnant la lumière nécessaire au tressage (paille) ou au tissage (dentelle) à domicile.



Photo P.-Ph. Bugnard, 15.06.2022

## Toponymie

**AVRY** . *Avri* au XII<sup>e</sup> siècle, dérivé en *-acum* du gentilice - nom intercalé entre prénom et surnom, indiquant la citoyenneté romaine - *APRIUS* (AEBISCHER Paul, *Les noms de lieux du canton de Fribourg*, Fribourg 1976).

. *Avrie, April, Avril...* de *APRICUS*, 'lieu exposé au soleil' (DELLION Apollinaire, *Dictionnaire... des paroisses...*, Fribourg 1884).

**REDON** Aucun dictionnaire de noms de lieux fribourgeois ou romand ne renseigne sur le toponyme *Redon*.

La dénomination est vraisemblablement à rattacher au latin *ROTUNDUS* ('rond'). Il peut s'agir soit d'un toponyme renvoyant à une forme de replat 'circulaire' (comme la commune de France du même nom), soit d'un sobriquet désignant un homme gros (<https://www.geneanet.org/genealogie/redon/REDON>)

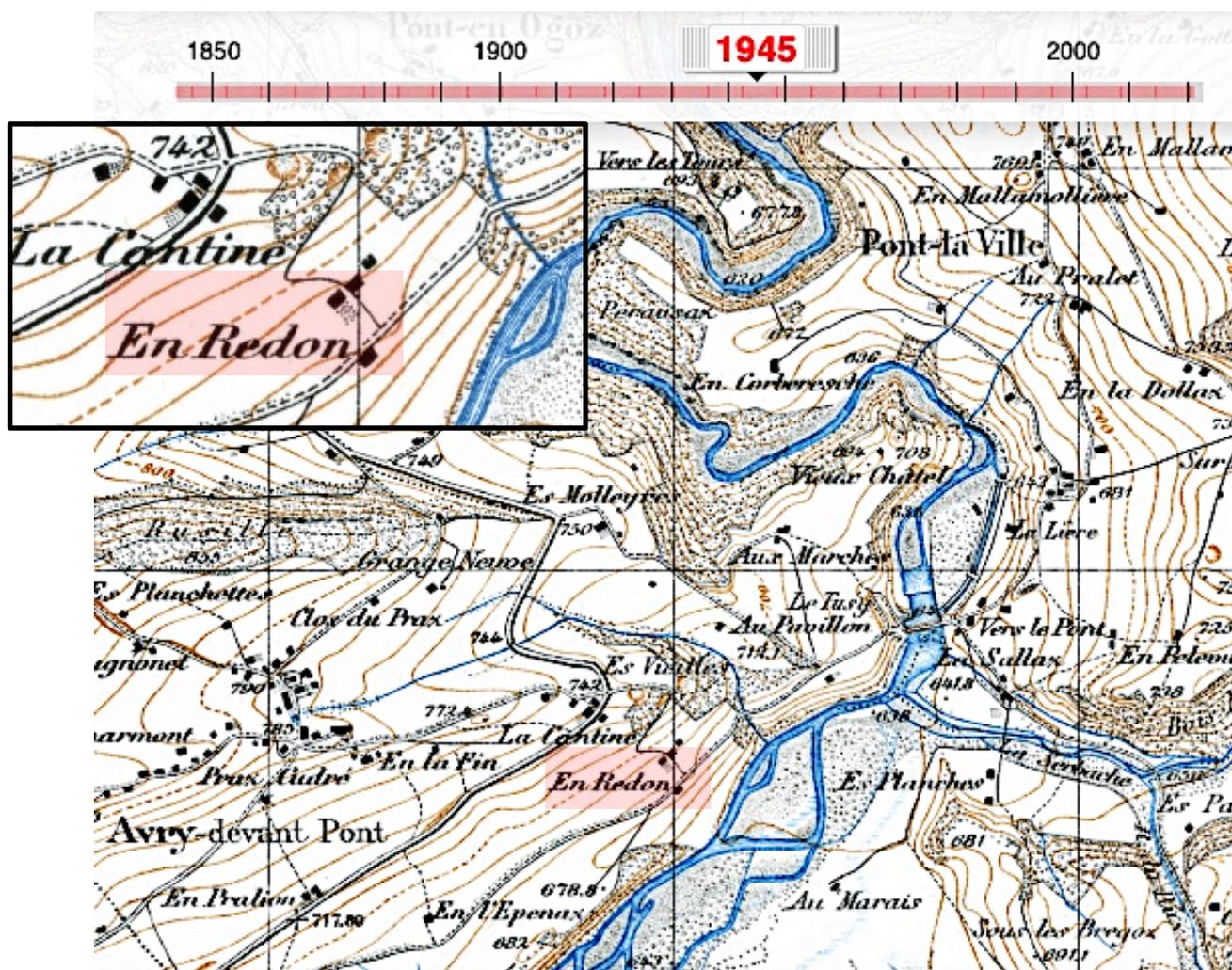
Constructions humaines mises à part, il semble que le dénominateur commun des toponymes en 'rond' soit celui d'un espace dégagé, assez important pour l'établissement d'une exploitation rurale (sommet tabulaire de montagne, replat de versant, espace circulaire en plaine, etc.). Le latin populaire *\*retundus*, issu, par dissimilation de la

première syllabe, du classique *rotundus*, 'qui a la forme d'une roue, rond', est à l'origine de l'occitan *redond*, *-a*, de même sens, et du français 'rond -e'.

Sur ces termes ont aussi été formés des noms de famille (*Rond*, *Rondel*, *Redon*, *Redonnet* ...) évoquant la rondeur d'un individu, son embonpoint. Certains micro-toponymes peuvent être directement issus de ces noms de famille, comme des prés ou des fermes *Redond* (<https://vousvoyezle topo.home.blog/tag/redon/>)

Parmi d'anciennes appellations, on retrouve notamment *Roton* et *Redhon*. En 832, date à laquelle un groupe de moines est parti de Vannes pour fonder l'abbaye Saint-Sauveur à Redon, la ville s'appelait *Roz* 'passage à gué' en breton (<https://www.ouest-france.fr/bretagne/redon-35600/d-ou-vient-le-nom-de-la-commune-de-redon-6476827>). On trouve aussi une étymologie renvoyant au breton *Redon*, sans lien avec les Redones qui fondent Rennes, attesté sous la forme *Roton* probablement apparenté à *Rouen*, du gaulois *Ratumacos* 'lieu d'échange' (<https://fr.wiktionary.org/wiki/Redon>).

**Interprétation** : *Redon* pourrait donc indiquer un terrain en replat arrondi ou un lieu proche d'un gué. Les deux hypothèses se vérifient en observant la dernière carte dressée avant la mise en eau du lac de la Gruyère, en 1945 (*Atlas Siegfried*, Office fédéral de topographie swisstopo), comme on le verra mieux encore plus loin.



*En Redon* se situe effectivement sur un **replat arrondi** (si l'on suit la courbe de niveau 680, les fermes se trouvant sur la courbe 690 de l'*Atlas Siegfried*), avec en contrebas un **gué** rendu favorable par les bras de la Sarine, en direction du lieu dit *Au Marais*. Les trois gués attestés du voisinage sont plus escarpés. Ils ont été dotés de ponts aux emplacements : 1. du pont de *Thusy* (attesté en bois en 1490, en pierre dès 1544) ; 2. sous le *Vieux Châtel* (avec des traces de chemin visibles au XIX<sup>e</sup> siècle et donc un pont qui aurait donné son nom à *Avry-devant-Pont* et à *Pont-la-Ville*, pour accéder à une fortification ou un poste de vigie de l'époque romaine antérieure à l'établissement médiéval de *Pont-en-Ogoz*) ; 3. sous les ruines des châteaux de *Pont-en-Ogoz* (dont subsistent les tours au lieu dit *Vers les Tours*) et du bourg attenant disparu (ruines immergées), par un chemin remontant vers *En Mallamollière* avec des entailles visibles au XIX<sup>e</sup> siècle encore, dans la roche

D'après : DE VEVEY Bernard, *Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg*, Fribourg 1978, p. 265.

## Le Clos de Redon dans les plans géométriques du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

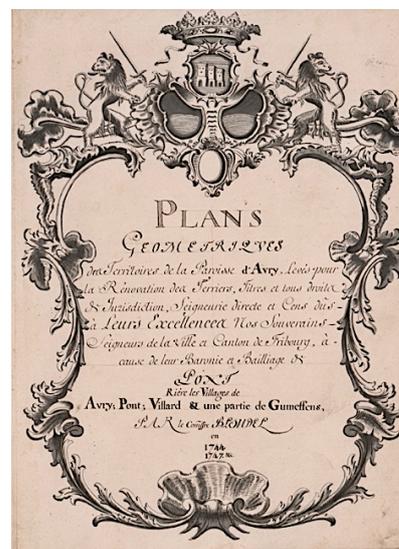


Source : Au Clos de Redon\_CH\_Archives de l'État de Fribourg, E(Plan État)S8\_bis\_004

En 1744, lorsque le commissaire Blondel lève les *Plans géométriques* d'Avry pour asseoir l'assiette fiscale des familles patriciennes propriétaires du bailliage de Pont, le domaine **Au Clos de Redon** (6.) est constitué :

- d'une **maison** avec **appentis** (chédail), **écurie** (vaches -quinze pour les plus grandes fermes comme celle de 1703-), **grange** (foins), **étable** (mulet, cheval -deux pour une charrue complète-, petit bétail : porcs, chèvres... ) ;
- d'un **pré**, d'où la dénomination de **Clos**, zone qui peut être enclose par un mur, aux abords immédiats pour le potager, par une clôture amovible au-delà, de manière à protéger l'herbe des parcours du bétail des paysans non propriétaires durant les périodes de transhumance ou de 'vaine pâture' (peu fournie, pratiquée après les récoltes) ; le pré est d'une surface d'une **seytorée** et demie plus 16 pieds. Une seytorée correspond à la surface qu'un **seiteur**-faucheur-peut traiter en un jour -30 à 40 ares-, soit un peu moins que la pose, surface qu'un **laboureur** peut travailler en un jour -40 à 60 ares-.

La passation à clos des terres arables et des prés, considérée comme «un immense progrès pour l'agriculture», s'est opérée très tôt à Avry, en 1497, par décision des communiens soutenus par leur curé (DELLION, t. 1, p. 316).



**Le Clos en Redon** relève du Bailliage de Pont, avec des fiefs (délimités en rouge) de *Leurs Excellences Nos Souverains Seigneurs de la Ville et Canton de Fribourg* (patriciat). D'autres parcelles relèvent du fief de la Cure d'Avry (indiqué en lettres jaunes). Quelques possessions privées exemptées, à l'est (*Orient*), un bois de la commune au nord (*Bise*).

Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, pour fixer les redevances dues annuellement par les propriétaires à l'État, aux seigneurs ou aux bénéficiaires curiaux, les *grosses* (documents en gros caractères) donnent une description de chaque bien-fonds : lieu dit, contenance approximative en seytorées (zones fauchées) ou en poses (zones cultivées), noms des propriétaires.

Les propriétaires déclarent leurs bien-fonds en présence d'un commissaire, agent du gouvernement. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les *plans féodaux* indiquent pour chaque parcelle, numérotée, le nom du propriétaire, le folio de la *grosse* auquel le plan renvoie. Les plans sont levés en calculant les angles et les distances 'à la planchette'. Les bornes ne sont en principe pas représentées et les limites sont lignées à l'encre noire. Les écritures sont encore très lisibles.

Sur cette autre version des plans de 1744-1747, on peut lire des annotations en rouge donnant le nom des propriétaires de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle *Au Clos de Redon* : un dénommé 'gros Jean Gaillard', ainsi que les hoirs d'un certain 'petit Jean Gaillard', peut-être le fils du premier ou un collatéral, en ce qui concerne les prés.

L'usage se confirmera avec les plans cadastraux du XIX<sup>e</sup> siècle de noter en rouge les mutations, directement sur le document initial, ce qui permet d'économiser la production d'un nouveau plan.



Au Clos de Redon  
CH\_AEF\_E179\_006

25  
**AVENCHES** (le décanat d'), comprend les paroisses de Minières, Carignan, Lechelle-Chandon, Domidier, Torny-le-Grand, St-Aubin, Cugy, Torny-Pittet, Montagny-Tours, Dompierre et Fétigny.  
**AVRY-DEVANT-PONT**, paroisse de la préfecture de Farvagny, décanat de la Part-Dieu, composée des communes d'Avry, Gumeflens, Pont et Villars, contenant 468 poses de prés, 949 de champs, 240 de bois, 136 pâquiers de pâturages; 795 habitants et 191 bâtiments, assurés pour 127,150 fr.  
**AVRY-DEVANT-PONT**, village paroissial qui contient 95 poses de prés, 350 de champs, 106 de bois, 61 pâquiers de pâturages; 240 habitants; une église (St-Martin), dont le chapitre de St.-Nicolas est collateur, la paroisse nomme le chapelain (1); 2 presbytères, une maison de campagne, 2 auberges et divers petits bâtiments; 10 maisons et un chalet au Plan; 6 au Bugnon; 12 sur Chermont; une et 2 granges au Praz-Cudré; 4 et 2 granges à la Fin; 3 en Redon; 2 au Pavillon; une avec dépendances au Vey-Châtel (au Vieux-Châtel), et 7 ès-Martés (Marchets). Le village d'Avry, au sud et à 4 lieues de Fribourg, se trouve sur la route de Vevey. Il est remarquable par sa belle situation à l'entrée de la Gruyères, sur une élévation commandée par le Gibloux, et qui commande elle-même jusqu'au pied du Moléson. Le bassin de Bulle se déploie là dans toute sa beauté, avec son incomparable verdure, ses contours gracieux et imposants tout ensemble. Quatorze clochers se présentent aux yeux du spectateur, qui, au premier moment croit que les hommes y sont très-pressés; cependant il y a encore place pour des gîtes, même dans la plaine à côté des prés et des champs, et des chalets qui ne sont momentanément habités qu'au printemps et en automne. Depuis la hauteur appelée

(1) Le cimetière est à 438 p. (142 m. 46) au-dessus de Fribourg, et à 2392 p. (777.46) au-dessus de la mer.

Après les plans des années 1740, il faut ouvrir le **Dictionnaire Kuenlin** de 1832 pour trouver une mention 'En Redon', dans l'article **AVRY-DEVANT-PONT**, avec trois maisons. Trois constructions que l'on repère encore dans l'**Atlas Siegfried** du tournant du XX<sup>e</sup> siècle, dont les deux actuelles, la troisième disparaissant avec le lac artificiel de 1948.

KUENLIN Franz, *Dictionnaire géographique, statistique et historique du Canton de Fribourg*, Fribourg 1832.

## Autour du Clos Redon

### Fonction des propriétés

Les propriétés du folio 004 du *Plan E58bis* de 1744 entourant le *Clos de Redon* sont en **prés** de fauche privés, avec un **Commun** - en principe fauché et brouté -, une **Fin**, à l'origine champ labouré, ainsi qu'**Au Vignier** un pré issu du vignoble d'avant la petite ère glaciaire (XV<sup>e</sup>-milieu XIX<sup>e</sup> s.), ancienne propriété du Grand-St.-Bernard passée au bénéfice curial d'Avry via le Chapitre de Saint-Nicolas au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, au terme d'un long procès, conduit jusqu'à Rome (DELLION, t. 1, p. 319).

### Nature des terrains

Les lieux dits *En L'étang*, *En la Costaz de Redon*, *En la Fin d'Avaud*, *Au Praz de la Grangetta*, *Au Clos...* ne laissent planer aucun doute sur la nature des terrains qu'ils désignent. **Au Pavillon** et **Es Vieilles** en revanche peuvent laisser parler l'imagination... ennemie jurée de la toponymie !

## Aperçu de la propriété foncière à Avry au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

Les 25 folios des *Plans* dressés pour Avry de 1744 à 1747 révèlent, à l'instar de l'ensemble des paroisses gruériennes de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, une **forte emprise patricienne** : environ 120 poses aux grandes familles de Fribourg - Madame De Castella née Weck, le Chancelier Muller, le Seigneur Techtermann, le Lt. baillival Paris, les Gady, LL.EE. pour le bois de la Russille... -, une centaine de poses disséminées au bénéfice de la Cure, environ 150 poses aux propriétaires indigènes et 200 poses sous forme de communs francs de toute redevance, la passation à clos de 1497, signalée plus haut, les ayant préservés.

## Le pont de T(h)usy



En la Costaz de p. la v. CH\_AEF\_E179\_005



Le plan de 1744 donne la première représentation du pont de 1544. La photo couleurs est prise peu avant l'immersion dans le lac artificiel de la Gruyère, en 1948.

### Cinq siècles d'existence / Deux siècles d'images

L'ultime passant à pied -ou à genou- sec ! Inexorablement, les eaux engloutissent les quatre arches ancrées sur un rocher central. Le vénérable pont du XVI<sup>e</sup> siècle, tout proche de la ferme du Redon, disparaît !

. Pont de Thusy couleurs\_G-DIA-0005 © Photo Glasson Musée gruérien Bulle.  
. © BCU Fribourg, collection patrimoniale, cartes postales.

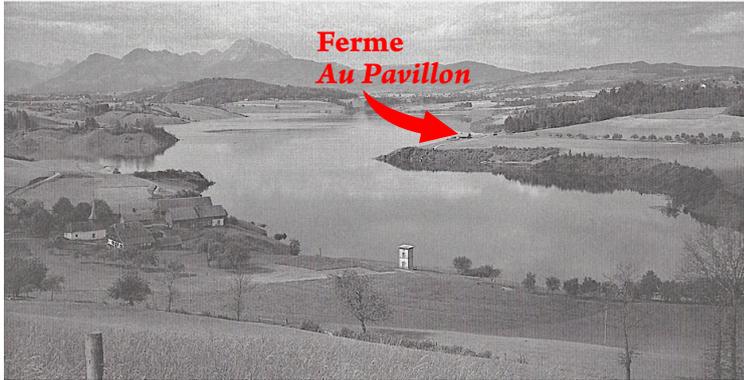
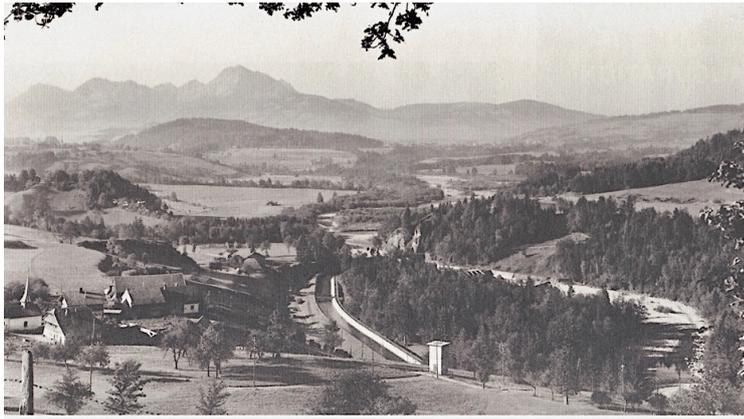
Pour parvenir au pont, depuis en Redon distant de cinq cent mètres ou depuis la route cantonale, entre La Cantine (Le Vignier) et Le Bry, il fallait descendre par un chemin marquant juste avant le passage sur la Sarine une courbe accentuée. On pouvait ensuite gagner directement Pont-la-Ville et La Roche sur la rive droite. En aval du pont, partait la prise d'eau pour l'usine électrique de Thusy-Hauterive (12 km de conduite) avant l'érection du barrage de Rossens en 1946.



Les images du pont de Thusy au moment crucial de son immersion sont légions. En voici deux, significatives des derniers efforts ou des derniers constats de l'inéluctabilité du phénomène : en Redon ne pourra plus jamais communiquer par voie terrestre avec l'autre moitié de la Gruyère !

© Musée gruérien, photo Glasson G-SG-062-001

# De justesse hors des eaux !



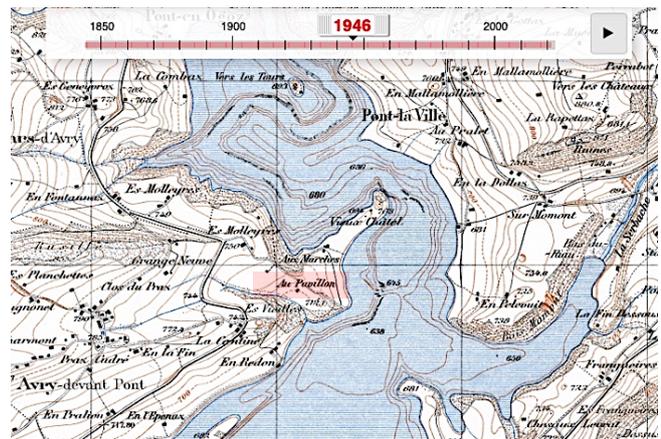
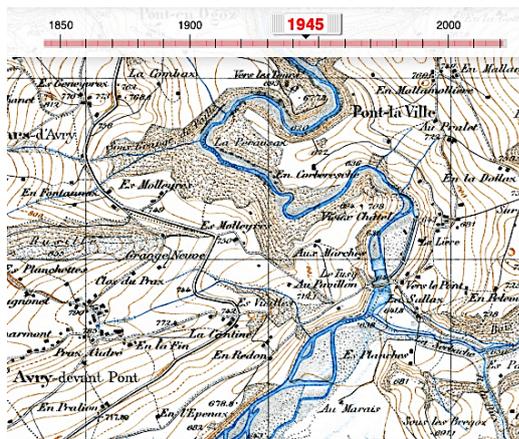
Le paysage en voie de transformation par la montée des eaux... Le lac n'a pas encore atteint son niveau maximum sur la photo du bas : il arrivera jusqu'au pied de la chapelle de Pont-la-Ville, à gauche. Les bâtiments encore visibles disparaîtront, comme la tour de la prise d'eau de Thusy.

La ferme Au Pavillon est bien dégagée après la déforestation de la pente que le lac recouvrira à moitié, avec encore visible le chemin qui conduisait au pont de Thusy.

**En Redon**, a donc de justesse échappé à l'immersion, comme on peut le constater entre les cartes de 1945 et 1946.

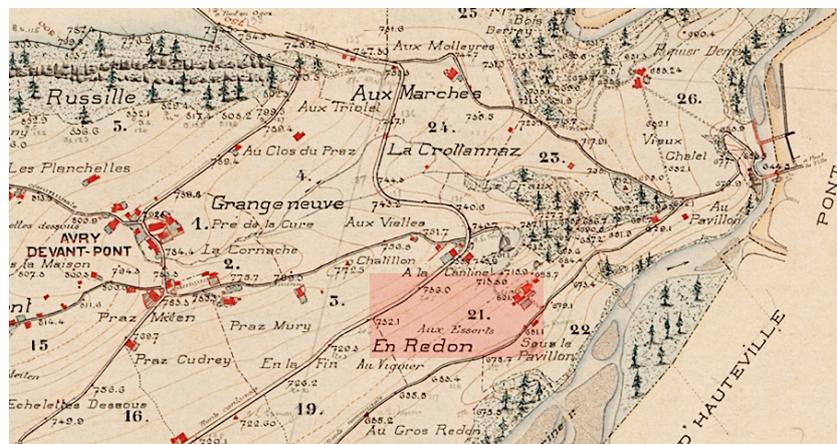
Le lac a eu d'emblée mauvaise réputation auprès des riverains, au point que personne n'osait s'y aventurer.

© BCU Fribourg, Fonds cartes postales, in GASSER Bernard, Ogoz. *De la cité à l'île*, Ass. Île d'Ogoz, 2014, p. 75.



Atlas Siegfried, Office fédéral de topographie swisstopo

Les enfants ne descendaient pas jouer sur ses rives damnées... Les morts du chantier du barrage, ouvriers de la région en très grand nombre au lendemain immédiat de la guerre, les expropriations, les domaines immergés... la coupure des liens entre habitants des deux rives, d'Avry-devant-Pont à Pont-la-Ville dont seules les dénominations rappelaient le souvenir du vieux pont aux arches élégantes, ancrées sur un rocher au milieu de la rivière... à jamais englouti !



Avry-devant-Pont 1907\_CH\_AEF\_CC\_9 (extrait)

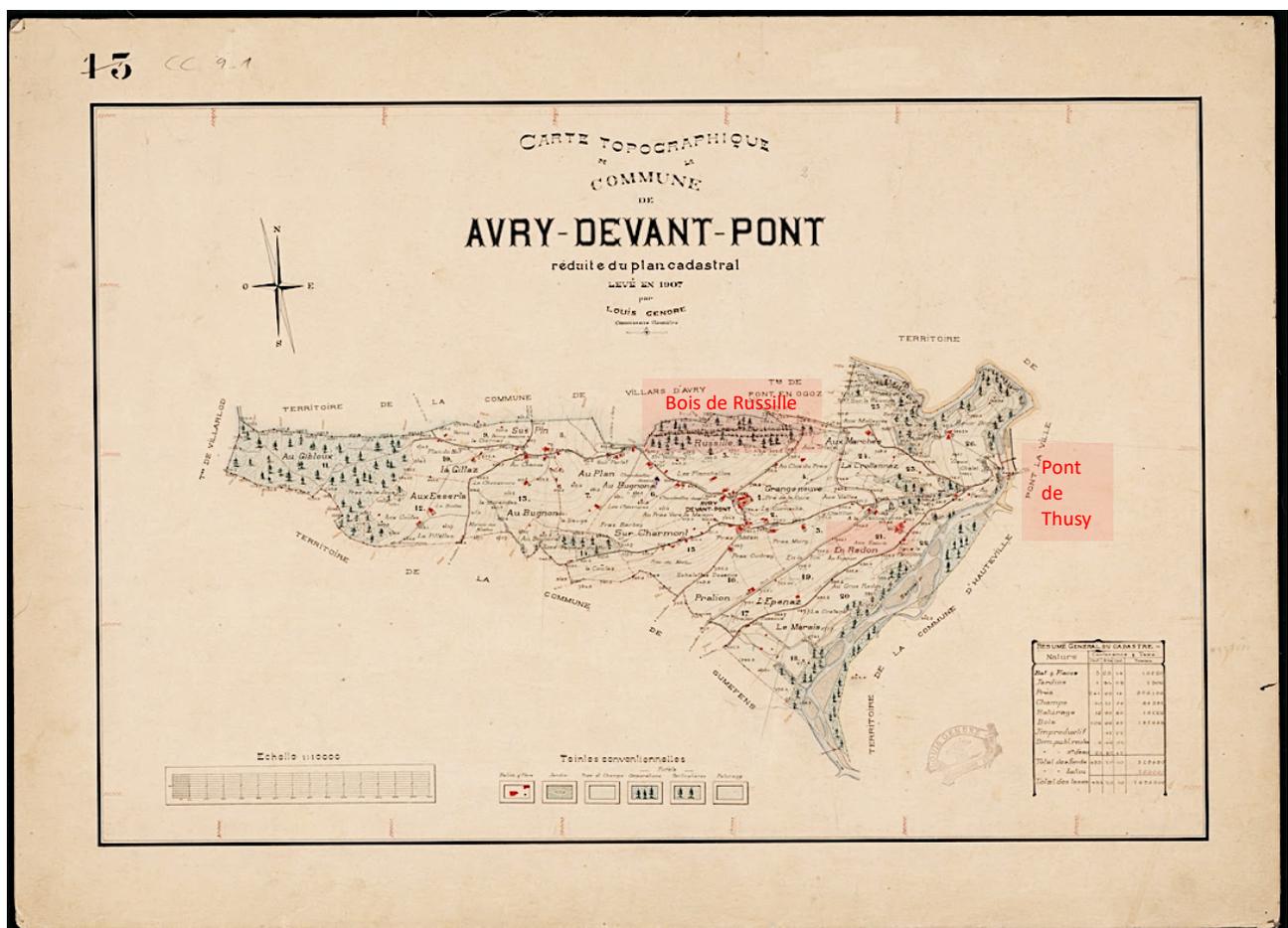
## En Redon d'Avry-devant-Pont à Pont-en-Ogoz



En 1970, les petites communes de Pont-en-Ogoz (hameau au bord du lac) et de Villars-d'Avry (hameau en dessus de la route cantonale) s'unissent dans la nouvelle commune de Le Bry. En 2003, les communes d'Avry-devant-Pont (avec En Redon), de Le Bry et de Gumefens fusionnent pour former la commune actuelle de Pont-en-Ogoz. La revenante est tout simplement issue de la plus importante dénomination historique de la région : celle de l'ancien bourg et château de Pont.

**Avry-devant-Pont (31.10.1928)**

[https://musee-gruerien.ch/wp-content/uploads/2019/08/20180131\\_Soieres\\_Communes.pdf](https://musee-gruerien.ch/wp-content/uploads/2019/08/20180131_Soieres_Communes.pdf)



Avry-devant-Pont 1907\_CH\_AEF\_CC\_9

### En Redon pris entre deux feux !

En février 1798, des troupes grüériennes levées pour appuyer l'armée d'invasion française, établissent une fortification - «Le poste invincible» - dans le bois de Russille, à quelques encablures de *En Redon*. On élève un arbre de liberté autour duquel on danse la carmagnole... « sans oublier les 'arrosements' » précise le Père Apollinaire Dellion qui narre l'épisode dans son *Dictionnaire des paroisses* (t. 1, p. 330). Le tambour, ajoute Dellion, utilisait sa baguette comme un sourcier pour deviner les positions de l'ennemi. En face, à La Roche et à Pont-la-Ville, on adopte un autre parti et c'est un poste militaire d'opposition à ceux d'Avry qui est installé au pont de Thusy. Comme il avait été recommandé de ne pas opposer de «résistance désespérée» à des forces supérieures, chacun rentra chez soi après avoir prêté un serment conciliant de fidélité à la religion catholique et de garantie d'égalité entre citoyens de la ville comme de la campagne.

Desouves, Pierre, maçon. — Vincent, cordonnier. — Joseph, domestique. Delacombaz, Séverin, agriculteur. — Hipolyte, id. — Florentin, id. — François, id. — Antoine, id. — François, fils, id. — Joseph, fils, id. — Philippe, id. — Placide, id. — Théodore, id. — Henri, id. Favre, Louis, id. — François, id. — Edouard, id. — Joseph, horloger. Gillet, Louis, charpentier. — Hyacinthe, épicier. — Joseph, agriculteur. Grand, Anselme, agriculteur. — Louis, id. — Aurélien, id. — Hercule, couvreur. — Gaspard, épicier. Gret, Joseph, agriculteur. Joya, Pierre, rév. chapelain.	Savary, Théophile, agriculteur. Uldry, Marc, id. Fragnière, François, id. Pautet, Pierre, id. Liard, Jean-Paul, id. — Arsène, id. Savary, Joseph, id. Tinguely, Julien, id. Moulet, frères, id. Liard, Alphonse, id. Charrière, Calybite, tailleur. Fragnière, Madeleine, agriculteur. Fragnière, Justine, rentière. Uldry, Joson, organiste. Wicht, Cyrille, instituteur. Savary, Louise, agriculteur. Bongard, Paul, couvreur. Charrière, Jacques, forestier. Uldry, Martin, vannier. Gaillard, Jacques, agriculteur. Moulet, Joseph, id. Liard, Pierre, charron. Uldry, Ulrich, id. Leclerc, Louis, agriculteur. Bossens, Mariette, id. Faure, Ulysse, id. Kolly, Ulrich, cordonnier. Birbaum, Barbe, agriculteur. — Louis, piqueur. Morard, Jean-Joseph, agriculteur. Grivet, François, id.
--	---

(Voir suite page 197)

**Commune d'Avry-devant-Pont.**  
470 habitants.

Liard, Jean, agriculteur, syndic.  
Sottas, François, officier d'état civil.  
Birbaum, Joseph, agric. cons. comm.  
Gaillard, Jules, id. id.  
Bossens, François, rentier, id.  
Moulet, Michel, greffier de paix, secrét.  
Deforel, Fortuné, rév. curé.  
Grandjean, Alexandre, rév. chapelain.  
Moulet, Charles, auberge du Lion d'Or.  
Moulet, Michel, auberge du Mouton.  
Bourguet, Jacques, aub. des Trois Rois.  
Bossens, Joseph, boulanger-épicier.  
Bossens, Marianne, boulangerie-épicerie.  
Bourguet, Jacques, pailles tressées gr.  
Niclasse, Joseph, facteur et télégraph.  
Bovigny, Joseph, agriculteur.  
— Marcellin, id.  
Savary, Edouard, id.  
Bossens, Joseph, id.  
Uldry, Justin, id.

**Commune de Bellegarde.**  
En allemand : **Jaun.**  
8054 habitants.  
Conseil communal :  
Schouvey, Joseph, syndic, député.  
Reuber, Joseph, vice-syndic.  
Buchs, Aloys, agric., membre.  
Reuber, Albert, id.  
Mooser, Martin, garde chasse.  
Buchs, Lorenz, agric.  
Mooser, François, instituteur.  
Conseil de Paroisse :  
Schouvey, Joseph, syndic, président.  
Cottier, Alphonse.

E LA GRUYÈRE

**AVRY-DEVANT-PONT**  
427 habitants, cath.

Bureau de poste, télégraphe et téléphone. — Chemin de fer à Bulle. — J. de paix à Vuippens.  
Syndic, Liard, Alphonse.  
Secrétaire communal, Birbaum, P.  
Cure, Deforel, Fortuné.  
Instituteur, Yerly, Jos.  
Institutrice, sœur Clotilde.  
Inspecteur du bétail, Birbaum, P.  
Etat civil, Sottas, François.  
Agriculteurs, Birbaum, P. — Bossens, Léon. — Bossens, Marie. — Bovigny, Alfr. — Bovigny, frères. — Bovigny, Jos. — Buchs, Xavier. — Charrière, Amédée. — Charrière, Jacq. — Charrière, Marg. — Fragnière, Alph. — Fragnière, Mad. — Fragnière, Mariette. — Gaillard, Claude. — Gaillard, Jacq. — Gaillard, Jean. — Geinoz, Jos. — Genoud, Henri. — Grivel, Ad. — Grivel, Fr. — Liard, Alph. — Liard, Fr. — Liard, Jean. — Liard, Léon. — Loup, Aloïs. — Morand, Fr. — Moulet, frères. — Pontet, Th. — Pugin, Jules. — Rime, Aug. — Romanens, Sésaph. — Ruffieux, L. — Savary, Th. — Schwartz, M. — Sottas, Alph. — Sottas, Fr. — Tinguely, J.  
Aubergistes, Andrey, Alfred. — Ri-golet, M.  
Bétail (com. de), Savary, Théoph.  
Boulangeries, Fragnière, Jules. — Birbaum, Auguste.  
Charron, Chappuis, Louis.  
Cordonniers, Bovigny, L. — Kolly, Ulrich.  
Epiciers, Birbaum, Aug. — Charrière, Cal. — Fragnière, Jules.  
Légumes (com. de), Liard, Olivier.  
Maçon, Pontet, Alphonse.  
Menuisier, Niclass, Jos.

**Pension d'étranger,** Gumy-Corpataux, Cécile.  
**Pailles tressées,** Gumy-Corpataux, C. — Uldry, M.  
**Sellier,** Niclass, Jos.  
**Société de fromagerie,** Chocolaterie de Broc.  
**Tailleuses,** Charrière, C. — Fragnière, Mad. — Andrey, Jos. — Kolly, U.

**BELLEGARDE (Jaun)**  
avec In Fang et la Villette.  
830 habitants cath.

Poste, télégr. et téléph. — Chemin de fer à Bulle (19 km.). — J. de paix à Charmey.  
Syndic, Buchs, Paul.  
Secrétaire com., Mooser, Franz.  
Curé, Défossez, Jules.  
Instituteur, Schouvey, Ferd.  
Chef de section, Cottier, Alph.  
Forestier-chef, Cottier, Alph.  
Etat civil, Mooser, Franz.  
Agriculteurs, Andrey, Math. — Beck, Ad. — Bohren, Christ. — Boschung, David. — Boschung, Th. — au Bâhl. — Boschung, Franc. — Boschung, Jean-Jos. — Boschung, Laurent. — Boschung, Alexis. — Boschung, Ambr. — Boschung, Ath. — Boschung, Ferd. — Boschung, frères. — Boschung, Jos. — Boschung, Lucien. — Boschung, Nicolas. — Boschung, Pierre. — Boschung, Robert. — Boschung, Simon. — Boschung, hoirie. — Boschung, Laurent. — Buchs, A. — Buchs, Aloïs. — Buchs, Aug. — Buchs, Christ. — Buchs, Fr. — Buchs, Emile. — Buchs, Henri. — Buchs, Laurent. — Buchs, Pl. — Buchs, Paul. — Buchs, Rosa. — Buchs, Syl. et Phil. — Bugget, hoirie. — Cottier, Fr. — Cottier, Pierre. — Jaggi, Gottl. — Jaggi,

Annuaire Fribourgeois... 1<sup>ère</sup> année, 1890

Livre d'adresses de, Fribourg, 1907

Malheureusement, les deux statistiques d'Avry constituées au tournant du XX<sup>e</sup> siècle ne précisent pas les adresses des habitants actifs recensés, on ignore donc qui occupait la ferme de 1703 *En Redon*.

En 1890, il y a 32 agriculteurs à Avry-devant-Pont (dont une agricultrice, sans doute veuve) pour 54 mentions. En comptant les deux charrons et le forestier, 56% de la population active seraient employés dans le secteur primaire (l'agriculture). Pour une population de 470 habitants, on peut estimer à 9 habitants la moyenne de personnes par foyer (en ne comptant ni la cure, ni les foyers à personnes seules). Pour les autres secteurs d'activité, il y a donc deux boulangers-épiciers, deux charrons, un tailleur, un cordonnier, un couvreur, un tresseur de paille, pour ce qu'on qualifiera de secteur secondaire dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle (la transformation des matières premières) ; un curé et son chapelain, un instituteur, un facteur, un piqueur, un officier d'état civil, un greffier, deux retraités (rentiers), trois aubergistes... et un organiste, pour le tertiaire (les services).

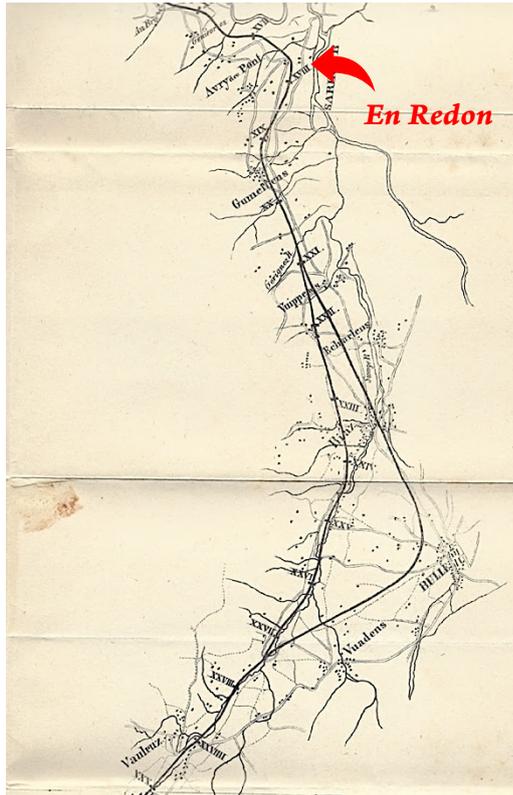
En 1907, pour 427 habitants, il reste 35-36 agriculteurs recensés. Il faut considérer ces statistiques comme des ordres de grandeur vraisemblables, sans connaissance de leur degré d'exhaustivité ou de fiabilité.



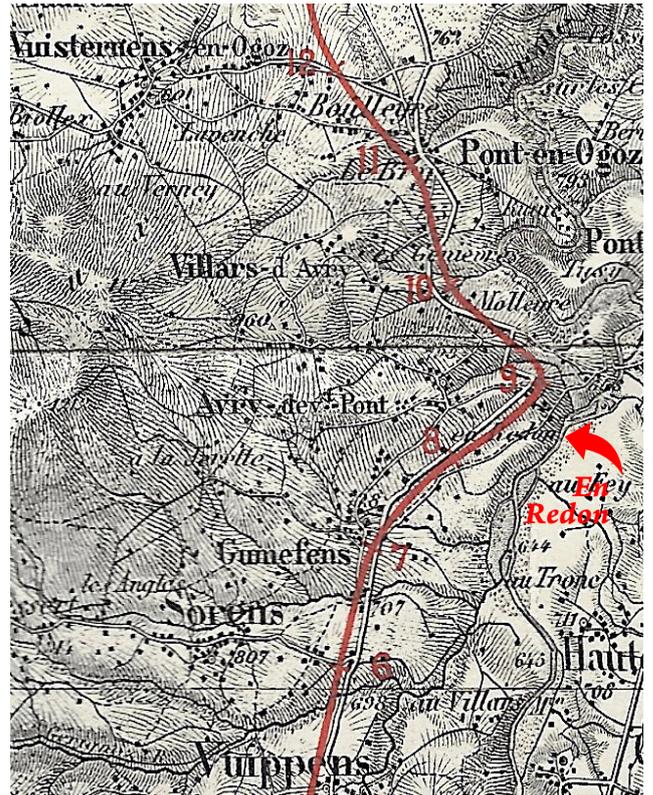
Vue sur la Gruyère depuis *En Redon*

Photo P.-Ph. Bugnard, 04.07.2023

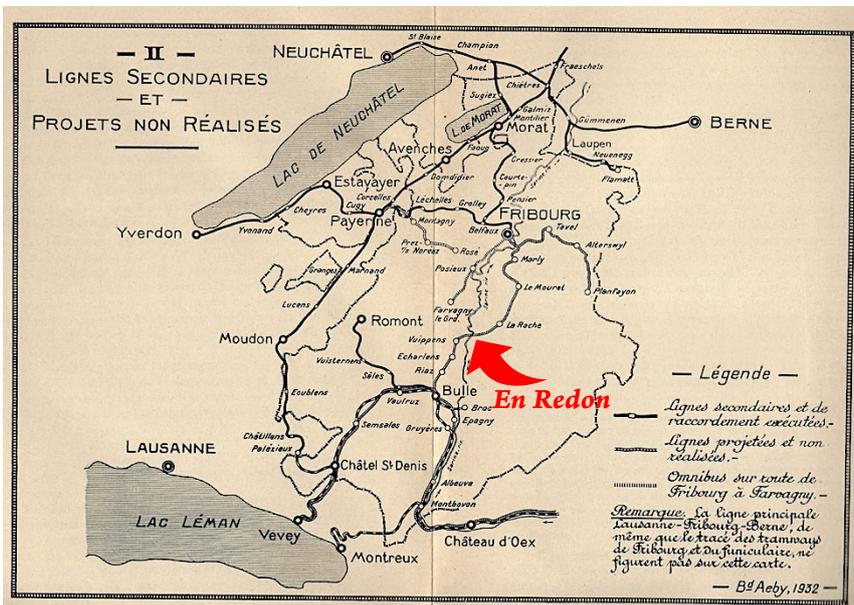
# En Redon sur le passage de trois chemins de fer !



1856 : projet d'une ligne Fribourg – Bulle – Lausanne  
 Fribourg-Bulle-Lausanne. Considérations présentées par le comité du chemin de fer de la Gruyère en faveur d'une voie ferrée par Bulle, Fribourg 1856.



1907 : projet d'une ligne Bulle – Planfayon  
 Chemin de fer Bulle-Planfayon par Farvagny-Fribourg. Rapport (...), Fribourg 1907.



1908 : la rivalité des lignes Fribourg-Bulle par Le Bry ou par La Roche résolue par un projet en «diagonale» Fribourg-La Roche-Le Bry-Bulle

BUCHS Victor, *La construction des chemins de fer dans le canton de Fribourg*, Fribourg 1934.

À trois reprises, la ferme du Redon aurait pu se trouver le long d'une voie ferrée, avec une gare à proximité. En 1856, les milieux libéraux de la Gruyère lancent l'idée d'une ligne Berne-Lausanne par Fribourg et Bulle avec embranchement à Puidoux pour Vevey et Lausanne. La ligne par Romont l'emportera, ce qui impliquera une voies secondaire Bulle-Romont.

En 1907 et 1908, chaque rive de la Sarine veut la ligne Fribourg-Bulle. Le député Louis Morard tranche le dilemme par une «diagonale» passant de La Roche au Bry par un nouveau pont de Thusy pour gagner Bulle en empruntant les rives de la Sarine, donc juste sous *En Redon*. Avec une gare 'Le Bry' ou 'Le Vignier' ? Ou alors 'En Redon' ! Quoiqu'il en soit, les finances de l'État sont à sec, laminée par 100 millions d'emprunts pour des infrastructures créées sans compléments industriels, donc sans revenus fiscaux suffisants. Les chemins de fer touristiques comme les projets du Moléson ou les lignes secondaires Fribourg-La Gruyère / La Singine ne seront jamais réalisées. En Redon conservera sa quiétude séculaire. Que serait-il advenu du projet de lac artificiel du barrage de Rossens si la «diagonale» avait été réalisée ?

***En Redon*** vu de La Berra et de Hauteville





Photos P.-Ph. Bugnard

Pierre-Philippe Bugnard, décembre 2023